

Lecture de l'image et analyse de films

Corinne Durand Desgranges

Professeur de français; WebLettres

Remerciements à Yaël Boublil

La « lecture de l'image », mentionnée dès les programmes de 1985, s'est ancrée dans les pratiques des collègues à partir des programmes de 1996¹, en même temps qu'Internet. Heureux hasard, qui a permis d'avoir accès à une très grande variété d'images, fixes ou mobiles. Parallèlement, les logiciels les plus complexes (montage vidéo, retouche d'image, PréAO) se sont démocratisés et, détournés comme il se doit, ont suscité de nouvelles pratiques pédagogiques.

C'est à partir des programmes de collège de 1996 que la lecture de l'image est entrée dans le champ disciplinaire du français. Si, au départ, cette innovation a soulevé des réticences, il est rapidement apparu évident que l'image pouvait être appréhendée comme un langage et que, de ce fait, son étude relevait bien de l'enseignement des lettres.

La lecture de l'image en français s'est alors définie dans un rapport d'« intertextualité » avec les textes étudiés en classe, posés comme un avant de l'image (avec des problématiques tournant autour de l'adaptation littéraire dans les arts visuels), un pendant (avec les questionnements autour de l'illustration) ou un prolongement (avec des études des œuvres visuelles ayant inspiré les auteurs ou des pratiques de classe prenant l'image comme support de l'écriture).

Cette approche de l'image comme langage, a pu être discutée par les spécialistes universitaires, car elle manque certains aspects esthétiques, historiques ou médiatiques, traités par d'autres disciplines (comme les arts plastiques ou l'histoire) ou d'autres enseignements (comme l'éducation aux médias ou l'histoire

1. Voir le rapport de l'Inspection générale de Lettres de septembre 2000, intitulé « L'image dans l'enseignement des lettres : <http://www.education.gouv.fr/cid1968/l-image-dans-l-enseignement-des-lettres.html>

des arts). Pourtant, c'est peut-être dans notre discipline et bien que nous ne soyons pas spécialistes de cet objet que l'élève a le plus de chances d'atteindre les trois objectifs que, sur son site Surlimage, Jean-Paul Achard fixe à une réelle éducation à l'image : « *casser la croyance en une vérité apportée par l'image ; faire comprendre que l'image est toujours une représentation ; toujours rappeler que derrière chaque image il y a un auteur.*² »



Nous verrons ce que disent les programmes et en quoi les avancées techniques permettent de mettre en œuvre les injonctions officielles, et nous nous demanderons quelles sont les aides dont professeurs et élèves bénéficient avant d'examiner quelques applications pédagogiques emblématiques de la situation.

2. Site Surlimage : <http://www.surlimage.info/index.html>, et plus particulièrement cet article « Eléments pour l'analyse de l'image », <http://www.surlimage.info/ECRITS/analyse.html>.

Dans quel cadre cet enseignement prend-il place et quels sont les enjeux ?

Instructions officielles et politiques culturelles

Depuis 1996, toutes les instructions officielles n'ont cessé d'affirmer la nécessité d'inclure la lecture de l'image dans l'enseignement du français. Dès le début, il était recommandé de travailler sur les « *relations entre le visuel et le verbal* » à travers l'image publicitaire, le dessin d'humour et, surtout, à travers « *l'analyse de productions audiovisuelles diverses* ». Depuis 2008, les programmes se sont encore plus précisément recentrés et ils incitent à l'étude de l'image qui « *favorise la compréhension des œuvres littéraires* » posant les fondements d'une culture humaniste³.

Ces programmes avaient été pensés en cohérence avec le plan Lang pour les arts et la culture et ils ont été accompagnés de nombreux outils pédagogiques⁴, tant pour la formation de l'enseignant que pour la découverte des œuvres par les élèves.

Un effort tout particulier a été engagé autour du cinéma⁵ avec, depuis 1989, des enseignements de lycée « Cinéma et Audiovisuel », des formes plus légères de sensibilisation au collège (ateliers, classes à PAC) et des dispositifs originaux initiés par le CNC, « École et cinéma », « Collège au cinéma » et « Lycéens et apprentis au cinéma ».

Inscrit dans un partenariat entre le ministère de l'Éducation nationale, celui de la Culture et de la Communication, les collectivités territoriales et les professionnels du cinéma, « Collège au cinéma », par exemple, fournit aux enseignants des dossiers pédagogiques qui permettent de guider les élèves dans un travail en lien avec la programmation de l'année⁶.

Si l'on enseigne au lycée, *Le Quai des images*, édité par le ministère de l'Éducation nationale et dédié à l'enseignement du cinéma et de l'audiovisuel, constitue la première référence. Outre de nombreuses rubriques sur les programmes, les événements cinématographiques, les métiers du cinéma, de l'audiovisuel et de l'enseignement, le site propose des pistes pédagogiques orientées vers l'usage des nouvelles technologies, des exercices en ligne et une aide pour la réalisation et le montage⁷.

3. B.O. n° 10 du 15 octobre 98

B.O. n° 41 du 7 novembre 2002 <http://www.education.gouv.fr/botexte/bo021107/MENE0202333A.htm>

B.O. n° 32 du 28 août 2008 http://media.education.gouv.fr/file/special_6/21/8/programme_francais_general_33218.pdf

4. On signalera en particulier les collections du CNDP, *Cour(t)s de cinéma*, *L'Éden cinéma* et *Les Petits Cabiers*.

5. On consultera avec profit la bibliographie-sitographie « Lecture de l'image », disponible sur Eduscol : <http://eduscol.education.fr/dossier/metamorphoses-du-livre-et-de-la-lecture/bibliographie-sitographie/lecture-image>.

6. Collège au cinéma, <http://www.cnc.fr/web/fr/college-au-cinema>

7. *Le Quai des images*, <http://www3.ac-clermont.fr/cinemaV/index.php>

Des évolutions techniques conséquentes

Les difficultés liées aux supports techniques ont longtemps constitué un frein au développement de la lecture et de la création d'images. En 1996, Internet était encore relativement confidentiel et l'accès aux images se révélait difficile pour tout enseignant qui n'avait pas la possibilité de consulter des ouvrages en bibliothèque ou médiathèque. L'arrivée du haut débit a permis aux internautes de télécharger rapidement des images et la création de Google Images en 2001 a facilité de manière miraculeuse la recherche de documents iconographiques. À l'aide de quelques mots-clés, il est devenu très simple de trouver quantité d'images qui dépassent largement le champ des références culturelles de tout individu. D'autres évolutions, comme le logiciel Flash d'Adobe ou le standard DHTML, ont amélioré l'interactivité sur les pages HTML. La retouche d'image a été facilitée par des logiciels comme Paint ou Gimp, le montage vidéo également avec Windows Movie Maker, par exemple. En quinze ans, on est passé de la pénurie à la surabondance de ressources à la fois riches et interactives. C'est une véritable révolution dans l'accès à la connaissance.

Toutefois, la technique n'a pas seulement résolu des difficultés liées à l'enseignement de la lecture d'image. Elle a également replacé au centre sinon un problème au moins une question aussi ancienne que la philosophie de Platon : quel rapport l'image entretient-elle avec le réel ? Et c'est l'apparition de l'art numérique qui en est la cause.

Les enjeux de la lecture de l'image

La question de savoir ce que véhicule une image n'est pas nouvelle : polysémique par essence, cette représentation en deux dimensions de ce qui existe en trois (voire en quatre, si l'on considère le déroulement chronologique) conduit nécessairement à utiliser des codes qui sont autant de « mensonges ». On le sait, le simple choix d'un point de vue modifie l'analyse de celui qui regarde et demande non seulement d'étudier l'image mais aussi de s'interroger sur les intentions de celui qui la donne à voir. Tout cela n'est ni nouveau, ni négatif : le mensonge est aussi une forme d'art qui permet d'atteindre une autre vérité.

L'image numérique fait pourtant franchir une étape qui pourrait bien être fondamentale. Pour quelle raison ? Parce que, pour la première fois, elle n'est plus une représentation – plus ou moins retravaillée – du réel, mais le résultat d'un ensemble de calculs et de programmes informatiques⁸. L'univers qu'elle semble représenter est en réalité un fichier téléchargé selon les besoins. Et celui qui la télécharge peut à son tour se l'approprier en en modifiant la taille,

8. Edmond Couchot, « L'art numérique », *Les Dossiers de l'ingénierie éducative* n° 47-48 « Les images numériques », <http://www2.cndp.fr/archivage/valid/66066/66066-9416-11587.pdf>

le format, en agissant dessus. L'image numérique modifie ainsi profondément le rapport au monde : non seulement elle brouille la frontière du réel et du fictif, mais elle change le statut de l'œuvre d'art devenue objet modifiable et elle pourrait même abolir la notion de créateur et de spectateur.

Au bout du compte, pour l'enseignant, l'objectif reste le même : il s'agit toujours de développer la conscience critique de l'élève. Toutefois, l'évolution de la technique rend cet objectif encore plus impérieux et demande une réflexion didactique aussi bien dans la manière de faire observer que de faire produire des images.

Quels sont les outils à disposition ?

Où trouver des images fixes ?

Tout le monde a pris l'habitude d'utiliser Google Images. Il suffit de placer quelques mots-clés pour obtenir en mosaïque bien plus d'images (ou de vidéos) que l'on peut en consulter. En 2011, Google propose un nouveau service : recherche Google à l'aide d'une image, qui permet de retrouver une image dont on ne connaît pas la provenance. Il suffit de glisser-déposer l'image dans la barre de Google pour obtenir une réponse le plus souvent pertinente.

Il existe d'autres moteurs de recherche plus spécifiques qui proposent un choix d'images ciblé. C'est le cas de la base Joconde du ministère de la Culture. Son catalogue rassemble les collections des musées de France couvrant les domaines des Beaux-Arts, des Arts décoratifs, de l'archéologie, de l'ethnologie, de l'histoire et des sciences et techniques. On trouve près de 500 000 notices dont plus de la moitié est accompagnée d'illustrations. Il existe encore d'autres portails qui aident à effectuer une première exploration. On y aura recours lorsqu'on redoute de passer trop de temps à chercher des ressources pertinentes.

Aujourd'hui, de nombreux sites proposent des images libres de droit. Nous nous contenterons d'évoquer le plus célèbre : Flickr⁹. Conçu pour le partage gratuit de photos et de vidéos, le site a franchi depuis août 2011 le cap des six milliards de photos hébergées. Ce chiffre ne doit cependant pas nous leurrer ; en réalité, nombre de ces photos se révèlent non libres de droit et ne peuvent être téléchargées. Par ailleurs, dans une telle masse de documents, le moteur de recherche est la seule solution pour trouver une image appropriée.

9. Le site Flickr : <http://www.flickr.com/>

Comment accéder à des images mobiles ?

La diffusion de films en classe ne pose plus de problèmes techniques, mais quelques problèmes de droits. Pour résumer, on peut diffuser l'enregistrement d'une émission ou d'un film diffusé sur la TNT dans l'année qui suit sa diffusion.

Mieux vaut donc assurer la pérennité de sa DVDthèque en acquérant des DVD avec droits institutionnels auprès de l'INA pour les archives télévisuelles ou de l'ADAV et de Zéro de Conduite pour les films. Ce dernier complète son offre par un blog, réalisé par des enseignants pour les enseignants et les particuliers. Il a pour vocation de promouvoir l'utilisation du cinéma comme outil pédagogique et s'intéresse aussi bien à l'actualité qu'aux films de répertoire. C'est également un lieu de débat¹⁰.



On ne conseillera pas la diffusion en *streaming* de films pris sur des sites dont la légalité est toujours douteuse, diffusion que la plupart des réseaux d'établissement rendent très chaotique. En revanche, on usera des sites dits « *Replay* » des chaînes de la TNT pour revoir une émission pendant les sept jours qui suivent sa diffusion, afin de partager rapidement avec les élèves un programme intéressant.

10. Zéro de conduite, <http://www.zerodeconduite.net/index.php>

Comment produire des documents ?

Pour l'élève comme pour l'enseignant, des outils permettent de présenter des images qui renouvèlent avec bonheur l'ancien panneau en carton.

Si l'on souhaite présenter un travail numérique, il est facile d'utiliser (et donc d'enseigner à le faire) un logiciel de diaporama. Il en existe plusieurs sur le marché, nous nous contenterons de rappeler le plus célèbre, Powerpoint (Microsoft), ainsi que le logiciel gratuit OpenOffice.org Impress dit OOo Impress. Les avantages du diaporama sont nombreux : sa prise en main est aisée, il permet d'intégrer des images fixes ou mobiles ainsi que du son et sa diffusion est on ne peut plus simple.

Si l'on souhaite mener les élèves à monter une vidéo, le logiciel Movie Maker (Microsoft) se télécharge gratuitement. Il en existe d'autres en *open source* comme Lightworks, Kino, etc. Toutefois, même si l'outil est aisé dans sa prise en main, un tel apprentissage se révèle chronophage ; c'est pourquoi un professeur de français a rarement le temps de travailler sur un montage cinématographique avec ses élèves (à moins de bénéficier d'heures annexes pour un atelier cinéma par exemple).

On peut aussi initier les élèves à la retouche d'image, avec ou sans tablette graphique, grâce à des logiciels comme Picasa (créé en 2004) ou GIMP (créé en 1996) dont le téléchargement est gratuit. Sans entrer dans les modalités techniques du logiciel, il est bon de rappeler quelques évidences techniques concernant l'image numérique. S'il est possible de modifier son format, il faut tout de même avoir à l'esprit que l'image est constituée de pixels et qu'un agrandissement ne pourra jamais fonctionner au-delà de certaines limites. La retouche d'image permet de multiples modifications ; elle ne permet pas d'augmenter la définition de l'image. En revanche, et c'est là le paradoxe, il est possible de créer à peu près ce que l'on veut dès lors que l'on agit sur les pixels. Ainsi fera-t-on disparaître les bourrelets disgracieux d'un président payant pendant ses vacances ou bien inventera-t-on une planète peuplée d'êtres magiques. Ces avancées techniques sont celles sur lesquelles il conviendra de mener une vraie réflexion.

Trouver des ressources utiles pour le cours de français

Nous l'avons dit, la lecture de l'image en cours de français se trouve le plus souvent liée au narratif. Or, s'il existe bien des peintres, des photographes, des illustrateurs qui créent des récits sans texte, le professeur de français s'intéresse plus particulièrement aux formes artistiques qui combinent texte et image. Dans cette direction, nous proposons d'examiner différentes ressources qui

permettent l'étude de l'image « pure » (pour les quelques fois où le professeur de français y a recours), puis de celle dépendant d'un déroulement chronologique.

Peinture et photographie

Pour étudier une peinture ou une photographie, il existe de nombreux sites intéressants et il serait vain de vouloir tous les répertorier. Une recherche menée sur la Toile avec les mots-clés appropriés aura de bien meilleures chances de conduire aux ressources nécessaires. Nous conseillons tout de même deux sites pour étudier de manière visuelle la composition d'un tableau ou d'une photographie.

Tout d'abord le site *Peintre-analyse.com*¹¹, car il propose l'étude technique (cadrage, point de vue, lumière, couleurs...) d'un nombre impressionnant de tableaux de manière très éclairante. Les informations se révèlent très utiles au professeur de français qui n'est pas plasticien.

En ce qui concerne la photographie, les pages pédagogiques de l'IUFM de Créteil¹² proposent une méthode de lecture (cadre, composition, angles de prise de vue, etc.) ainsi que des exemples liés à un thème donné (la ville, le portrait).

Combinaison d'une image et d'un texte (affiche, dessin de presse, illustration, dessin d'humour)

Dès lors que le professeur de français ne propose plus une image seule aux élèves, le travail consiste à établir des liens entre deux formes de langage : le visuel et l'écriture. Les activités se mettent aisément en place dans le cadre de l'argumentation, souvent induite par l'étude de la presse mais pas uniquement.

On trouve un exemple de lecture d'image à visée argumentative avec l'étude de la célèbre Affiche rouge. Le professeur de français combine son étude à celle de la lettre de Missak Manouchian et du poème « Strophes pour se souvenir » d'Aragon. À partir de cette étude, proposée notamment sur le site de l'académie d'Aix-Marseille¹³, il est possible de convier les élèves à réaliser une présentation par un diaporama qui serait un bon support pour l'examen d'histoire des arts de fin de troisième. Dans ce cas, l'élève ajouterait à l'ensemble une dimension musicale avec l'adaptation du poème d'Aragon par Léo Ferré.

11. *Peintre-analyse.com*, <http://www.peintre-analyse.com/analyses.htm>

12. Pages pédagogiques de l'IUFM de Créteil, page de Damien Bressy, <http://pedagene.creteil.iufm.fr/ressources/image/>

13. Étude de l'Affiche rouge, <http://lettres.ac-aix-marseille.fr/college/lectimag/affiche.htm>

Une lecture de l'*Affiche rouge*

L'argumentation n'est pas le seul domaine qui fasse appel à la lecture d'image. Dès la sixième, avec un cours interactif sur *Le Petit Poucet* sur le site de l'académie de Créteil¹⁴, les élèves sont conduits à une réflexion sur les fonctions narrative et descriptive de l'image. À partir de pages web, ils sont invités à découvrir les liens texte et image.

Bande dessinée

Art hybride mêlant image et écriture, il s'agit d'un objet couramment abordé en cours de français. La bande dessinée, en effet, permet d'évoquer toutes les contraintes propres à la narration (point de vue, rythme du récit, etc.) et facilite la compréhension de ces procédés. De plus, nombre d'auteurs qui la pratiquent renforcent ses liens avec le roman et rendent certaines œuvres plus accessibles. Il suffit de songer aux adaptations de Marcel Proust (ou, plus modestement, de celles de Léo Malet) par le dessinateur Tardi¹⁵.

Bien entendu, le professeur de français gagne aussi à faire produire à ses élèves des bandes dessinées. Comme son métier ne consiste pas à faire progresser ses élèves en technique de dessin, l'outil numérique lui est une aide précieuse.

14. Cours interactif sur *Le Petit Poucet*, <http://lettres.ac-creteil.fr/cms/spip.php?article390>

15. Une séquence didactique sur *Adèle et la bête* de Tardi : <http://www.discip.crdp.ac-caen.fr/lettres/quatre/Tardi/index.htm>



Birds

Pour débiter, le site des *Birds dessinés*¹⁶ est intéressant car techniquement très simple. Il offre, en trois cases, de raconter une histoire mettant en scène deux oiseaux sur un fil. Conçu au départ pour l'amusement, l'outil permet de nombreuses récupérations didactiques. C'est ce qui a été proposé dans une fiche TICE de la *Nouvelle Revue pédagogique* en septembre 2011 avec un travail plus particulièrement axé sur l'étude de la langue.

Pour des activités plus complexes, il est intéressant de partir de l'excellente bande dessinée interactive, *L'Oreille coupée*, réalisée par André Philippe Côté et Jean-François Bergeron¹⁷. Sur ce modèle, on trouve des activités sur la Toile qui, le plus souvent, relèvent du FLE¹⁸ mais le support de base reste tout à fait adapté aux classes francophones.



L'Oreille coupée

16. Birds dessinés, <http://www.birdsdessines.fr>

17. *L'Oreille coupée*, <http://membres.multimania.fr/bd9/oc/oc.html>

18. « Apprendre le français avec l'inspecteur Roger Duflair », <http://www.polarfle.com/classe/oc.htm>

Roman-photo

Très proche, dans l'esprit, de la bande dessinée mais ne posant pas le problème technique de la réalisation de dessin, la réalisation de roman-photo est prisee au primaire ainsi que dans les classes professionnelles ou encore pour le FLE. Elle permet en effet de produire un récit plaisant, utilisant plusieurs compétences TICE, sans demander de production trop complexe.

Techniquement, l'élaboration du roman-photo demande de maîtriser le cadrage photographique, le chargement de photos numériques et le traitement d'image (retouche d'image, de cadrage et insertion des phylactères). Tandis que les photos sont travaillées à partir d'un logiciel de retouche d'images (par exemple GIMP ou Picasa déjà cités), les phylactères peuvent être insérés avec un simple traitement de texte comme Word (insertion > formes).

Il existe sur la Toile des exemples de travaux d'élèves. Il s'agit souvent d'activités pour le primaire mais elles peuvent être adaptées au collège (sixième, cinquième). C'est le cas notamment d'un travail présenté par le site académique de Nice¹⁹.

On trouve également, sur le site de l'académie de Rennes, une séquence en lettres-histoire²⁰. La page donne des indications techniques en laissant à chacun le soin d'inventer le scénario.

Si le professeur souhaite publier les travaux des élèves, il est bon de savoir qu'il existe des services en ligne pour présenter ses documents sous forme numérique. C'est le cas de Calaméo, créé en 2008, qui convertit gratuitement les documents en publications numériques²¹. On consultera aussi ses concurrents, Feedbooks, Issuu ou Yudu (ces deux derniers n'existant qu'en anglais).

Image mobile, de l'étude de film à sa réalisation

Étudier une œuvre cinématographique n'est pas une activité ponctuelle du cours de français avec les TICE. Cela suppose la mise en place d'une séquence complète et offre la possibilité soit de comparer en détail et « de l'intérieur » deux formes artistiques (un roman et son adaptation), soit d'étudier une œuvre cinématographique originale.

Dans l'ouvrage collectif *Du texte à l'image* (WebLettres, CNDP), entièrement consacré à la lecture de l'image en cours de français, on trouve différentes activités qui permettent de comparer une œuvre à son adaptation. C'est le cas notamment d'une séquence pour la classe de troisième qui confronte la lecture

19. Roman-photo pour le cycle 3, <http://www.ac-nice.fr/ia06/primtice06/document.php?id=194>

20. Roman-photo, une séquence en lettres-histoires, <http://back.ac-rennes.fr/pedagogie/lettres/tice/txtlp/romphoto.htm>

21. Calaméo, <http://fr.calameo.com>

du roman de Sébastien Japrisot et son adaptation par Jean-Pierre Jeunet au cinéma, *Un long dimanche de fiançailles*²².

Lorsque le travail proposé relève de l'étude de film en tant que tel, les outils propres à l'analyse du récit demeurent et se combinent avec ceux destinés à l'étude de l'image. C'est ce que l'on trouve sur le site Lettres de l'académie de Paris, dans une séquence qui étudie *Les Temps modernes* de Charlie Chaplin²³. Lors de cette séquence, les élèves s'initient non seulement à l'étude de film mais apprennent à se servir concrètement de différents outils numériques (utiliser un espace agora, fabriquer un diaporama, réaliser une carte Freemind, etc.).

Dès lors que le professeur décide de guider les élèves dans la production d'activités, il est aisé de mettre en place des travaux d'écriture (production de scénario, rédaction d'une critique de film, etc.). Ceux-ci ne nécessitent qu'un traitement de texte, un correcteur d'orthographe et un moteur de recherche pour trouver l'information nécessaire. Il est toutefois tentant de faire preuve d'ambition et de vouloir mener une classe à la réalisation complète d'un film. Cela pourrait paraître difficile, mais c'est sans compter avec les évolutions techniques. Le passage de l'analogique au numérique a permis de s'affranchir de bon nombre de contraintes matérielles et de recentrer le travail de classe sur la question de l'éducation à l'image. C'est ce qu'explique un article des *Dossiers de l'ingénierie éducative*, « De la vidéo analogique au numérique²⁴ », qui raconte comment le dispositif Educ'Images avait permis en Poitou-Charentes de réaliser un film sur le rôle des élus dans une classe de primaire.

L'exemple d'une classe du Vaucluse (à Rustrel²⁵) aide à comprendre comment ce travail se met en place et s'améliore au fil des années. On trouve sur la Toile une présentation des travaux effectués depuis 2002. Le visionnage des différents films permet d'apprécier les progrès techniques tandis que le site propose quelques explications techniques intéressantes²⁶.

22. Sommaire de l'ouvrage *Du texte à l'image* : <http://www.weblettrés.net/wif/image/sommaire.pdf>

23. Séquence sur *Les Temps modernes* http://www.ac-paris.fr/portail/jcms/p1_316716/les-temps-modernes-de-charlie-chaplin?cid=p6_185944&portal=piapp1_58422

24. « De la vidéo analogique au numérique » in *Les Dossiers de l'Ingénierie Éducative*, « Des outils pour le cinéma » n° 38.

25. « Nous réalisons des films à l'école », <http://rustrel.free.fr/cinema4.htm>

26. <http://rustrel.free.fr/cinema7.htm#boum>

Références complémentaires

Deux dispositifs institutionnels

- Ciné-lycée permet d'organiser des séances de cinéma régulières dans tous les lycées généraux et professionnels dans l'esprit des cinéclubs et par le biais de la plateforme internet. Il intervient en complément des dispositifs nationaux déjà opérationnels pour l'éducation à l'image, au cinéma et à l'audiovisuel (« École et cinéma », « Collège au cinéma » et « Lycéens et apprentis au cinéma »). <http://www.cinelycee.fr/>
- L'ouverture de classes à PAC (projet artistique et culturel) permet de mettre en place des ateliers artistiques notamment centrés sur la pratique et ouverts aux nouvelles technologies. <http://eduscol.education.fr/cid45602/dispositifs-de-l-action-culturelle.html>

Les outils à disposition

Quelques sites portails intéressants

- La base Enluminures propose des reproductions numériques de manuscrits médiévaux (114 000 images en ligne). <http://www.enluminures.culture.fr/documentation/enlumine/fr/>
- MNR (Musées nationaux récupération) annonce 2000 œuvres d'art récupérées en Allemagne après la Seconde Guerre mondiale. <http://www.culture.gouv.fr/documentation/mnr/pres.htm>
- La Réunion des musées nationaux dispose d'une agence photographique qui contient plus de 400 000 documents. <http://www.photo.rmn.fr/>
- Ressources et écrits sur l'image offre non seulement des références mais aussi des articles sur de nombreux sujets. <http://www.surlimage.info/RESSOURCES/ressources.html>
- Le CRDP de Nancy recense et classe les liens des ressources pédagogiques. <http://crdp.ac-nancy-metz.fr/educimg.htm>
- Le répertoire de liens de WebLettres propose un classement thématique très riche, près de 2 000 liens répartis dans une vingtaine de rubriques allant des banques

d'images aux sites pédagogiques, de la photographie à l'histoire du cinéma, etc. <http://www.weblettrés.net/sommaire.php?entree=23>

- La page Lecture d'image sur Eduscol recense à la fois des ressources théoriques et des mises en pratique. http://eduscol.education.fr/lettres/pratiques5675/college/lecture_de_image
- Signalons enfin une bibliographie d'ouvrages imprimés proposée par le CRDP de Bourgogne. Elle date de 2002 mais contient des références toujours utiles. <http://w3.gril.univ-tlse2.fr/Proimago/lectimag.PDF>

Apprendre à décoder l'image

Notions théoriques

- Marie-Madeleine Martinet propose sur Paris-IV Sorbonne une étude des notions formelles sur la composition des images, leur interprétation littéraire et historique. <http://www.e-cursus.paris4.sorbonne.fr/texte/CEC/mmm/AnalyseImageWeb/Index.htm>
 - Le site Fralica offre une page dont l'intérêt réside surtout dans les hyperliens qui illustrent en image les définitions proposées. <http://users.skynet.be/fralica/refer/theorie/theocom/lecture/lirimage/imagfix.htm>
 - « Les images sont des textes aussi » est un site bien connu qui développe de manière concrète la méthode de lecture d'image. <http://www.ac-orleans-tours.fr/lettres/textimage/decode/cadre.htm>
- #### *Sur la bande dessinée*
- Le site du Scérén l@BD recense ce qui fait l'actualité de la bande dessinée. On y trouve des ressources pédagogiques en fonction de ce qui se fait sur la Toile. <http://www.labd.cndp.fr/>
 - La Dimension BD propose un espace enseignant qui constitue un bon point de départ pour le professeur peu à l'aise avec cette forme d'art. <http://www.curiosphere.tv/dimensionBD/home/home.html>
 - BD zoom présente un ouvrage intéres-

sant : « 100 séquences de bande dessinée : patrimoine du 9^e art (1831-1999) », aux éditions Scérén/CNDP-CRDP. <http://www.bdzoom.com/spip.php?article5191>

- On trouve sur le site Lettres.net la mise

en image (en bande dessinée) du poème de V. Hugo, « Demain dès l'aube ». Ce travail peut donner lieu à des activités de classe intéressantes. <http://www.lettres.net/lettres.net/hugo/demain/index.htm>



En ligne : sitographie du chapitre